

Six chicas au mariage d'Aurélie

Nous étions, Nikou et moi, pimpantes et à l'heure au rendez-vous du jour...Rassemblées devant l'école enfantine de Maurens, nous guettions avec quelques autres, l'arrivée des amoureux...un peu en retard comme il se doit !

Ce furent trois « women in black » qui d'un pas chaloupé arrivèrent à l'horizon...Quelle vision de rêve que ces trois créatures bronzées et lumineuses de beauté ! Il faut souligner que Domy s'était enduit le corps de crème pailletée et brillait de mille feux.

Le sourire « ultra bright » et la lunette solaire certifiée, elles se sont jointes à nous ...bises...bises...bises ... puis quelques blablabla... Et le cortège était déjà là. D'un coupé noir enrubanné, sortirent nos deux prétendants au mariage : un couple assurément assorti et d'une classe naturelle. Nicolas la jouait Al Capone avec son gros cigare et son habit noir alors qu'Aurélie semblait glisser au dessus du sol dans sa robe fluide, digne d'une gravure de mode des années folles. Cette longue robe champagne, perlée et plumée, au bustier princesse et aux manchons de dentelle ciselée laissait tomber dans son sillage un petit flou gracieux...Splendide !

Et le chignon d'Aurélie ! Ce chignon savamment décoiffé...Rappelez-vous...celui-là même qui l'a rendue tellement irrésistible à la bodéga de Bergerac. Et bien là, il était encore plus grandiose, aurolé de cette fleur pieuvre, et elle le savait bien la belle, armée de son bouquet de mariée. Des petits boutons de roses Ronsard comme nous les aimons tant, et ce bouquet si romantique, elle le serrait bien fort de ses deux mains, sous son menton rieur.

Il était grand temps pour Mr le Maire d'agir. Il posait à la fenêtre, impatient... La salle fut vite pleine et nous, Chicas avons préféré rester dehors. Sauf Isabelle, resplendissante dans sa robe coquelicot, et qui avait choisi d'entrer au bras de son amour de chico.

Enfin le discours et les vœux... nous étions aux loges. Les mariés se découpaient dans l'encadrement de la fenêtre face à nous comme à la télé. Ce fut un « oui » chantant pour Aurélie, un « oui » ferme et viril pour lui. Le baiser ! Un vrai ! Il fut d'ailleurs demander un bis à l'unanimité. Nos jeunes mariés ne se firent pas prier.

Puis la sortie de la mairie... notre présidente spécialiste en « jeunes mariés » a fait office de paparazzi en mitraillant nos amoureux fraîchement unis de son inconditionnel numérique. Nous attendions du riz sorti des pochettes surprise immaculées... Ce furent les couleurs de la vie qui éclatèrent au-dessus de leur tête. Des bulles de savon soufflées par les enfants se mêlèrent aux confettis, emportant dans les airs un peu de leur amour... Il est des moments simples mais si beaux qu'on en ferait bien des tableaux... D'ailleurs alors que les enfants récupéraient dans les confettis quelques miettes d'amour et de bonheur, Cécile s'est souvenue des soirées d'été à St Jean de luz où avant le Toro de fuego, les enfants s'éclataient en bataille de confettis et ramassaient ensuite des poignées de ces pastilles colorées au sol pour faire durer encore et encore le plaisir de la fête...

Nikou et moi-même avons même rêvé qu'il n'était pas encore interdit que nous puissions vivre à notre tour un mariage tellement l'instant avait été émouvant...Oui j'avoue, j'ai eu ma petite larme.

Il était grand temps d'aller se rafraîchir...nous partîmes pour un endroit champêtre où sous les saules pleureurs, nous avons fait connaissance avec la famille d'Aurélie : père, mère, frère, belle-mère et surtout grand-mère qui du haut de ses 89 ans était bien fière et n'en perdait pas une miette ! Nous avons eu droit bien sûr à la séance photo, instantanément développées et mises en album sous nos yeux. Vive la high tech ! Nous avons donc laissé notre dédicace...un chias, chias chi...aïe aïe aïe ...sous lequel j'ai esquissé pour nous toutes un éventail surmonté de deux tourteraux transis d'amour.

L'heure des délices étant venue, nous sommes allées déguster quelques verrines de mousse de carotte et autres mini toasts de foie gras, de magret aux noix...Nikou et Sandrine ont fait une cure de bêta-carotène pour briller au festival tandis qu'Isabelle et moi tentions de deviner ce qui se cachait sous la chantilly à la ciboulette : noix de saint jacques ou thon ???

Sandrine nous a fait sa vieille crise de sciatique oblige mais l'alcool a eu vite raison de ses douleurs... En effet un vin blanc frais et pétillant exclusivement primé « médaille d'or » par des femmes nous a été abondamment servi. Il ne pouvait que nous plaire à nous Chicas jusqu'au bout des papilles.

Un air de jazz venant de deux jeunes musiciens flottait dans l'espace où les gens semblaient légers et heureux. Il était temps maintenant de laisser les liens et les souvenirs s'installer dans les cœurs et les esprits des parents et amis de Nicolas et Aurélie. La nuit promettait d'être belle et s'annonçait déjà festive sous les lampions colorés accrochés aux arbres. Une image me reste, une jeune et jolie mariée à contre-jour, serrant sur son cœur son fiston épuisé... Et oui ! Ce n'est pas tous les jours qu'on marie ses parents !!!

Merci et du bonheur pour longtemps.

Valérie